

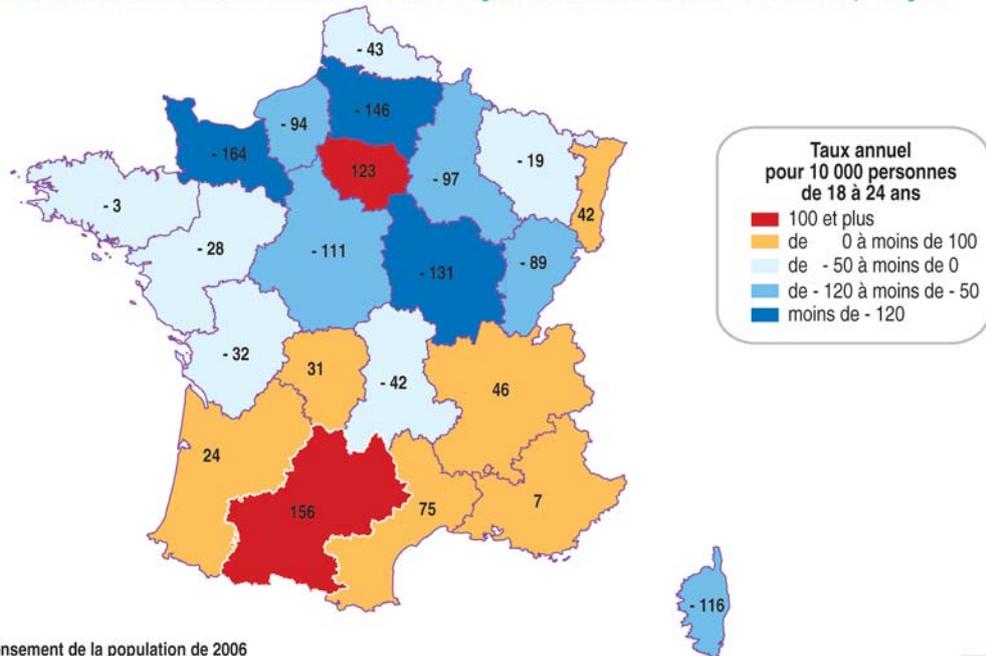


## Migrations résidentielles Midi-Pyrénées attire d'abord les jeunes

Le dynamisme démographique de Midi-Pyrénées s'est amplifié depuis 1999 : il est alimenté pour l'essentiel par l'excédent migratoire, comme dans les autres régions du sud de la France. Mais la région se distingue par sa capacité à attirer les jeunes de 18 à 24 ans : c'est même la région qui en attire proportionnellement le plus. L'afflux migratoire irrigue tous les territoires, s'accompagnant de flux internes. Les jeunes s'installent dans les villes-centres, les 25-39 ans, plus souvent actifs, privilégient les couronnes périurbaines. Malgré cette arrivée de nombreux jeunes, Midi-Pyrénées continue de vieillir.

### Midi-Pyrénées, région la plus attractive pour les 18-24 ans

Taux de migration net des 18-24 ans avec le reste de la France - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006, par région



Source : Insee - Recensement de la population de 2006

© IGN - Insee 2009

Sophie Frenot

Depuis 1999, la population de Midi-Pyrénées augmente beaucoup plus vite que celle de France métropolitaine : + 1,2 % par an contre + 0,7 %. L'essentiel de cette croissance démographique s'explique par les arrivées beaucoup plus nombreuses que les départs. Ainsi, entre 2001 et 2006, 233 000 personnes âgées de 5 ans et plus sont venues, d'autres régions françaises, s'installer en Midi-Pyrénées. Dans le même temps, 146 000 personnes ont quitté la région pour une autre : la différence, 87 000 personnes, constitue l'excédent migratoire de Midi-Pyrénées dans ses échanges avec le reste de la France. Grâce à cet excédent, la région gagne chaque année 68 habitants supplémentaires pour 10 000 résidents : c'est le taux de migration net. C'est l'une des régions les plus attractives après le Languedoc-Roussillon (+ 84 habitants pour 10 000), et devant l'Aquitaine (+ 60 habitants pour 10 000). Cet afflux lié aux migrations résidentielles a d'importantes répercussions sur la distribution spatiale de la population mais aussi, localement, sur sa structure et sa composition sociale.

### Midi-Pyrénées, région la plus attractive pour les 18-24 ans

Midi-Pyrénées est, proportionnellement, la région la plus attractive de France pour les jeunes de 18 à 24 ans, loin devant l'Île-de-France, avec un taux de migration net très élevé sur cette classe d'âge : 156 jeunes de 18-24 ans supplémentaires chaque année pour 10 000 jeunes de 18-24 ans présents dans la région au cours des cinq dernières années. Pour leurs aînés âgés de 25 à 39 ans, Midi-Pyrénées est également plus attractive que les autres régions de France et se place en seconde position derrière la Corse. Région à la structure vieillissante, Midi-Pyrénées accueille donc des migrants jeunes : 71 % des nouveaux arrivants ont moins de 40 ans. Et si les plus de 40 ans viennent comparativement en moins grand nombre, les gains migratoires sont positifs à toutes les classes d'âge. En lien avec la forte attractivité des jeunes, les échanges sont tout autant favorables à la ré-

### Midi-Pyrénées, plus attractive que ses voisines pour les 18-24 ans

Taux de migration net (‰) par tranche d'âge, catégorie sociale et composition familiale

Migrations résidentielles entre 2001 et 2006

	Midi-Pyrénées	Languedoc-Roussillon	Aquitaine
5 à 17 ans	84	106	87
18 à 24 ans	156	75	24
25 à 39 ans	78	69	70
40 à 59 ans	56	97	62
60 à 74 ans	43	97	59
75 ans et plus	14	16	18
Élèves et étudiants	145	115	59
Retraités	38	82	51
Actifs :	64	68	53
<i>Cadres</i>	68	52	35
<i>Professions intermédiaires</i>	73	83	72
<i>Ouvriers</i>	59	64	48
<i>Employés</i>	65	61	53
<i>Artisans et commerçants</i>	68	92	62
<i>Agriculteurs</i>	9	28	10
Couples avec enfants	77	94	82
Couples sans enfant	55	92	56
Familles monoparentales	50	80	51
Personnes seules	69	46	22

**Note de lecture :** en Midi-Pyrénées, le solde entre les arrivées et les départs d'actifs est de 64 actifs supplémentaires pour 10 000 actifs résidents entre 2001 et 2006 ; il est de 68 personnes supplémentaires pour les seuls cadres.

Source : Insee - Recensement de la population de 2006

gion pour les élèves et les étudiants : avec un taux de migration net des élèves et étudiants aussi le plus élevé de France, Midi-Pyrénées se place loin devant le Languedoc-Roussillon. La moitié des nouveaux arrivants sont toutefois des actifs et toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentées, sauf les agriculteurs, les artisans et les commerçants, qui se distinguent par une très faible mobilité. La région est la plus attractive de France pour les employés (+ 65/10 000). Elle est également dans le peloton de tête pour les cadres (+ 68/10 000) et les ouvriers (+ 59/10 000). Ces taux de migration nets élevés s'expliquent autant par l'arrivée massive d'entrants que par le nombre relativement faible de sortants. En revanche, Midi-Pyrénées est beaucoup moins attractive pour les retraités avec un nombre d'arrivées plus faible que dans les autres régions littorales du sud et de l'ouest : ces derniers arrivent en plus grand nombre notamment en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Languedoc-Roussillon, en Bretagne et en Aquitaine.

Midi-Pyrénées attire les couples avec enfants et se place pour cette catégorie de population en troisième

position derrière ses voisines Languedoc-Roussillon et Aquitaine. Mais la région se distingue nettement des autres pour sa forte attractivité des personnes seules, en lien avec l'arrivée massive d'étudiants.

### Les étudiants sont attirés par les villes-centres

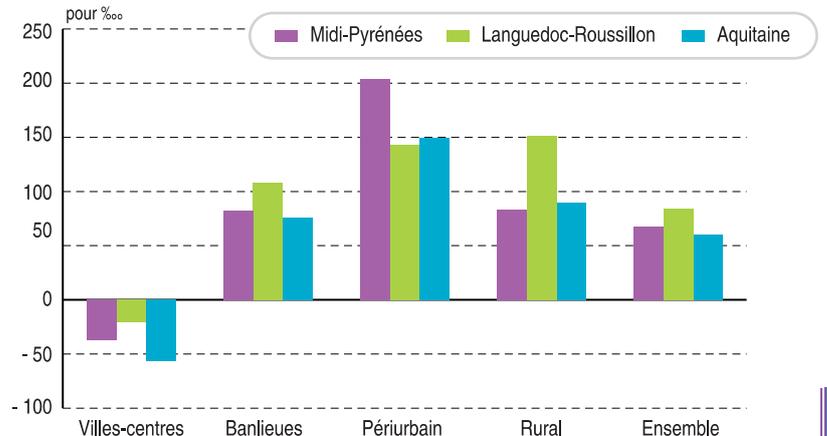
En concentrant l'emploi, les services et les équipements, les villes-centres attirent très fortement les 18 à 24 ans. Les jeunes célibataires quittent les zones périurbaines et rurales lors de leur émancipation familiale et s'installent dans les villes, près des lieux de travail, des établissements d'enseignement, des animations culturelles et des petits logements en location. Ce phénomène est d'une ampleur exceptionnelle en Midi-Pyrénées. Les villes-centres de la région ont en effet le taux de migration net le plus élevé de France pour cette classe d'âge : + 759 personnes pour 10 000 résidents de 18-24 ans. Cette très forte attractivité a des effets sur la structure de la population des villes de la région : la moitié des jeunes adultes des villes-centres n'y habitaient pas cinq ans auparavant. Midi-Pyrénées est ainsi la seconde région de France, derrière Poitou-

Charentes, pour l'intensité du renouvellement des 18-24 ans dans les villes-centres par le jeu des migrations. Les villes de la région sont aussi les plus attractives de France pour les élèves et les étudiants (+ 674/10 000) : c'est naturellement très concentré sur Toulouse (+ 910/10 000), mais aussi sur Tarbes (+ 481/10 000) et Albi (+ 396/10 000), où se situent les principaux pôles universitaires.

En revanche, les villes-centres perdent des 25-39 ans et des couples avec enfants, nombreux à quitter les villes. Elles perdent aussi plus d'actifs qu'elles n'en gagnent et ce phénomène touche toutes les catégories socioprofessionnelles, en particulier les cadres et les professions intermédiaires. En attirant 33 500 personnes par an depuis 2001 mais en perdant 36 300, les villes-centres de la région présentent un léger déficit migratoire (- 37 habitants par an pour 10 000 résidents). Ce déficit, constaté partout en France, est néanmoins l'un des moins élevés du pays. Par ailleurs, l'attractivité des villes-centres de Midi-Pyrénées est très disparate. Toulouse, Pamiers, Montauban et Albi se distinguent avec des taux de migration nets presque nuls. En revanche, Cahors, Rodez et Lourdes sont plus nettement déficitaires dans leurs échanges migratoires que la moyenne des villes de France : le

## Forte attractivité du périurbain en Midi-Pyrénées

Taux de migration net des espaces urbains et ruraux - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Source : Insee - Recensement de la population de 2006

taux de migration net y varie de -100 à -150/10 000, contre -90/10 000 pour les villes de France.

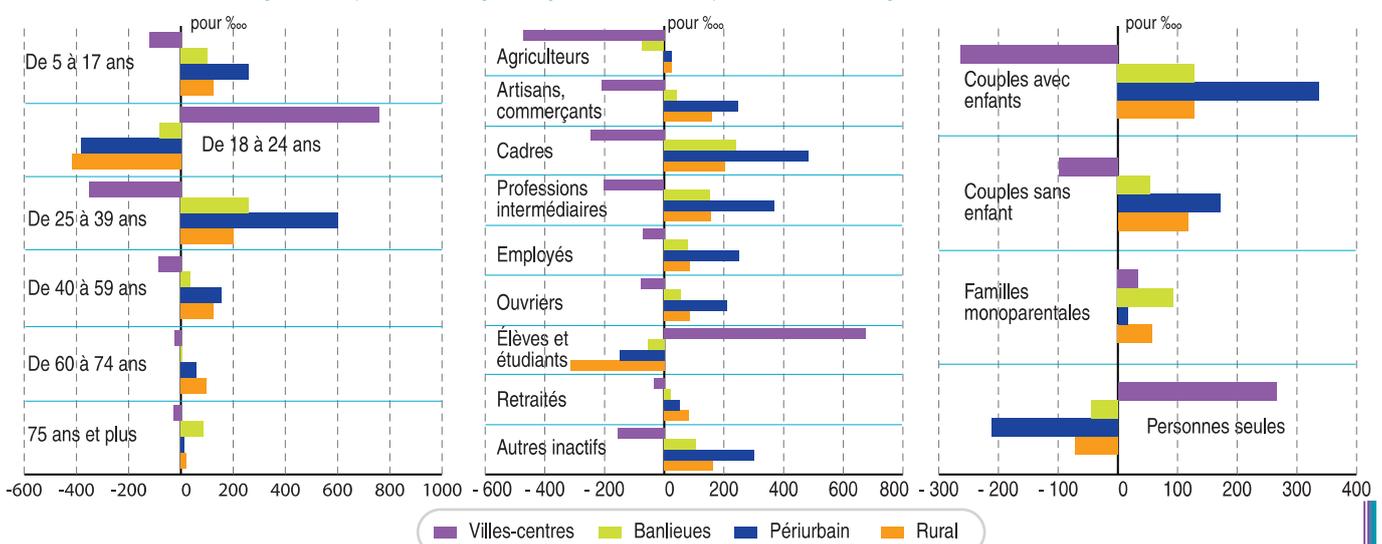
## Les jeunes ménages actifs s'installent davantage en couronne périurbaine

Les couronnes périurbaines de la région sont les grandes gagnantes au jeu des migrations résidentielles, avec 204 habitants supplémentaires chaque année pour 10 000 résidents. Elles attirent et gardent leurs habitants, notamment les 25-39 ans et les couples, avec ou sans enfant. Les couronnes périurbaines attirent aussi beaucoup plus d'actifs que les

autres territoires. Ainsi, le périurbain en Midi-Pyrénées bat le record national avec les taux de migration nets les plus forts pour les cadres et les professions intermédiaires. Un effet dû au cycle de vie explique la migration résidentielle vers le périurbain : de nombreux ménages d'actifs avec enfants, installés dans la vie familiale et professionnelle, recherchent l'accès à la propriété en habitat individuel. La forte proportion d'actifs parmi ces migrants atteste leur préférence pour la grande périphérie des villes où les navettes domicile-travail restent encore possibles. En revanche, les couronnes périurbaines se caractérisent par de nombreux

## Les couples avec enfants quittent les villes pour la couronne périurbaine

Taux de migration net par tranche d'âge, catégorie sociale et composition familiale - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Source : Insee - Recensement de la population de 2006

départs à l'âge des études : les 18-24 ans, les élèves et les étudiants quittent davantage le périurbain qu'ils ne s'y installent.

### L'installation de nouveaux arrivants accompagne l'étalement urbain

L'attractivité de Midi-Pyrénées se reflète sur tous ses territoires : l'arrivée d'habitants extérieurs à la région alimente en effet la croissance de tous les types d'espace. C'est dans les villes-centres et dans l'espace rural que le renouvellement de population est le plus important, puisque 56 % de leurs nouveaux arrivants viennent d'une autre région. Même si cette part est importante dans les banlieues et les zones périurbaines, ces dernières profitent davantage d'arrivées internes à la région, notamment des villes-centres : 44 % des nouveaux arrivants des banlieues et 34 % de ceux des zones périurbaines proviennent des villes-centres de la région. Dans tous les cas, ceci traduit la poursuite de l'étalement

urbain et du desserrement résidentiel autour des villes.

Les migrations résidentielles à destination des zones rurales et des banlieues ne sont pas les plus massives, mais ces territoires conservent néanmoins un taux de migration élevé. Le profil des migrants est le même que dans le périurbain, même si l'intensité des échanges est moindre. Les jeunes adultes quittent le rural pour s'installer dans les villes, et de jeunes ménages plutôt aisés s'y installent. L'attractivité de l'espace rural sur les retraités est assez faible, comparativement aux régions voisines, qui profitent davantage de l'effet « retour au pays » des générations du baby-boom arrivées en fin de carrière professionnelle.

### Malgré l'arrivée de nombreux jeunes, Midi-Pyrénées continue de vieillir

Ces arrivées importantes de jeunes ne peuvent enrayer le vieillissement de la population de la région. Ces

mouvements migratoires ont un impact marginal sur les grandes tendances démographiques à l'œuvre. Comme au niveau national, la population vieillit en Midi-Pyrénées : l'âge moyen passe de 40,4 ans en 1999 à 41,0 ans en 2006. Les effets de l'apport migratoire sur les âges les plus élevés sont très faibles : la part des 60-74 ans ou des 75 ans et plus dans la population est à peine inférieure à ce qu'elle serait en l'absence de migrations (- 0,2 point et - 0,3 point). De même, l'effet est presque négligeable sur les actifs, sur les personnes seules et sur les couples avec enfants. Mais localement, l'effet des échanges migratoires peut être plus sensible : il contribue ainsi à une hausse de 4 points de la part des 25-39 ans dans le périurbain et à une baisse équivalente de leur part dans les villes-centres. La part des jeunes et celle des seniors restent stables : en 2006 comme en 1999, un Midi-Pyrénéen sur cinq a moins de 18 ans, un sur quatre a plus de 60 ans. Il y a moins de jeunes et plus de seniors en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en

## Où s'installent les nouveaux arrivants en Midi-Pyrénées ?

Répartition des nouveaux arrivants pour chaque type d'espace (en %)

Lieu de résidence en 2006 en Midi-Pyrénées	Lieu de résidence en 2001					Total
	Villes-centres de Midi-Pyrénées	Banlieues de Midi-Pyrénées	Couronnes périurbaines de Midi-Pyrénées	Espace rural de Midi-Pyrénées	Autres régions	
Villes-centres	-	14,9	12,2	17,0	55,9	100,0
Banlieues	43,9	-	11,4	6,7	38,0	100,0
Périurbain	33,9	22,7	-	12,7	30,7	100,0
Rural	22,8	8,0	13,1	-	56,1	100,0

Note de lecture : sur 100 personnes arrivées dans les villes-centres de Midi-Pyrénées depuis 2001, 14,9 viennent des banlieues de la région.

Source : Insee - Recensement de la population de 2006

## Sources

### Le recensement de la population de 2006

Les résultats du recensement de la population de 2006 sont issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008.

L'exploitation des données recueillies s'effectue en deux temps :

- en décembre 2008 ont été publiées les populations légales (décret n° 2008-1477 du 30 décembre 2008), à l'origine des premières analyses d'évolutions démographiques des territoires,
- au 2<sup>e</sup> semestre 2009 seront publiés les résultats complets du recensement de 2006.

Le recensement est placé sous la responsabilité de l'État. Les communes - ou les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) - préparent et réalisent les enquêtes et reçoivent, à ce titre, une dotation financière de l'État. L'Insee organise et contrôle la collecte des informations. Il recueille ensuite l'information collectée, exploite les questionnaires et diffuse les résultats.

# Définitions

## Migrations résidentielles

Les migrations résidentielles sont les changements de lieu de résidence. Dans le passé, la résidence antérieure était celle déclarée au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du précédent recensement, soit 8 à 10 ans plus tôt. Désormais, la résidence antérieure est celle déclarée 5 ans auparavant. On mesure ainsi mieux le phénomène de migration résidentielle. D'une part, la réponse à une question faisant référence à une situation moins ancienne est plus fiable. D'autre part, la période observée, plus courte, permet de « coller » davantage aux migrations, en limitant le nombre de migrations intermédiaires : c'est le cas d'une personne présente dans la même commune aux deux recensements, mais qui a changé de commune entre les deux dates.

Les enfants de moins de cinq ans n'étant pas nés à la date de référence antérieure sont exclus de la population susceptible d'avoir migré.

## Taux de migration net

Il rapporte le nombre annuel net de migrants (entrants - sortants) à la population moyenne de la zone. Seules les migrations nationales (Dom compris) sont prises en compte.

## Effet des migrations sur la structure de la zone

Cet indicateur mesure l'effet des migrations sur le profil sociodémographique d'un territoire ; il permet de déterminer si les migrations dans ou depuis une zone ont contribué à modifier la part d'une catégorie de population.

## Espaces urbains et espaces ruraux

Les analyses de cette publication sont basées sur le zonage en aires urbaines (ZAU), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- l'**espace urbain**, composé des pôles urbains (villes-centres et banlieues) et du périurbain,
- l'**espace rural**, qui comprend de petites unités urbaines et des communes rurales.

Un pôle urbain est une unité urbaine (agglomération) offrant au moins 5 000 emplois. Le périurbain est composé des communes sous l'influence d'un pôle urbain du point de vue des déplacements domicile-travail.

# Pour aller plus loin

Les directions régionales de l'Insee disposent d'un ensemble d'outils leur permettant, dans le cadre de partenariats avec des acteurs publics locaux, de mesurer et d'analyser de manière approfondie les migrations résidentielles entre différents territoires, quels que soient leurs contours (communautés de communes, pays, parcs naturels, territoires de projet...). Ces outils pourront particulièrement être utilisés pour connaître précisément l'intensité et les directions des flux de migrants (entrants et sortants du territoire). Ils permettent également de déterminer le profil sociodémographique de ces migrants (familles, retraités, étudiants...).

France (22 % de jeunes et 21 % de seniors). Cette surreprésentativité des seniors en Midi-Pyrénées est due uniquement aux plus de 75 ans dont le nombre a augmenté de 26 % en sept ans. Inversement, les 60-74 ans sont moins nombreux : cette tranche d'âge inclut les classes creuses, nées durant la seconde guerre mondiale. Aux âges intermédiaires, la part des 25-39 ans a baissé de deux points au profit des 40-59 ans entre 1999 et 2006.

## Davantage de cadres et de professions intermédiaires

Entre 1999 et 2006, la part des cadres et des professions intermédiaires dans la population régionale a augmenté. En revanche, les ouvriers, les

agriculteurs, les artisans et les commerçants, déjà peu nombreux dans la région par rapport aux autres catégories socioprofessionnelles, le sont encore moins.

La part des retraités a augmenté et ces derniers représentent 23 % de la population régionale. Enfin, parce que la population vieillit, et malgré la forte attractivité de Midi-Pyrénées sur les étudiants, la part des élèves et des étudiants diminue légèrement (- 0,8 point) pour atteindre 8 % en 2006.

Les structures familiales évoluent sous le double effet du vieillissement de la population et du comportement des couples (unions plus tardives et séparations plus fréquentes). Ainsi,

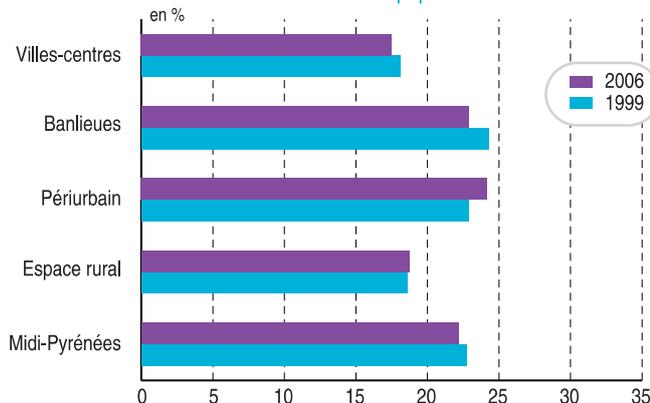
les couples avec enfants sont relativement moins nombreux : leur part dans la population diminue très fortement (- 5 points) pour s'établir à 47 % en 2006.

## Les « banlieusards » vieillissent

Traditionnellement jeunes, les banlieues vieillissent, et plus que les autres espaces. La part des moins de 18 ans y diminue davantage qu'ailleurs et celle des plus de 60 ans y augmente fortement (+ 2,3 points). Les couples avec enfants sont moins nombreux (- 7,5 points en part), les couples sans enfant augmentent (+ 3 points), certes comme dans tous les territoires, mais le phénomène est particulièrement marqué dans

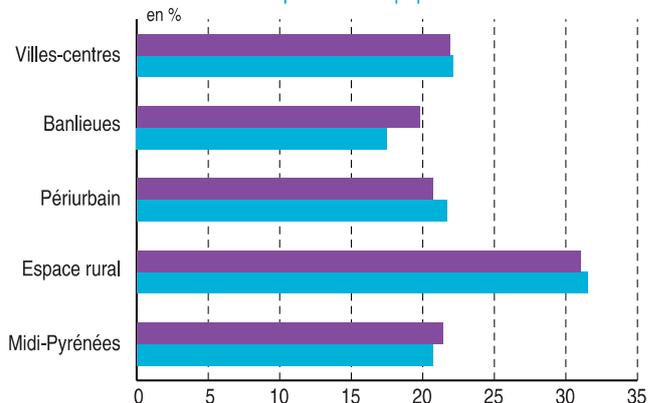
## Les banlieues vieillissent et le périurbain rajeunit

Part des moins de 18 ans dans la population totale



Source : Insee - Recensement de la population de 2006

Part des 60 ans et plus dans la population totale



les banlieues. La progression des couples sans enfant est liée au baby-boom : les générations qui en sont issues vieillissent et leurs enfants quittent le domicile. Les personnes seules sont également de plus en plus nombreuses (+ 2,2 points), en raison notamment de la hausse de la part des personnes âgées.

Les banlieues se caractérisent aussi par une hausse du nombre de cadres et de professions intermédiaires : leur part y est à présent plus

importante que celles des ouvriers et des employés, ce qui n'était pas le cas en 1999.

La couronne périurbaine, au contraire, rajeunit. La part des moins de 18 ans se renforce, au détriment de celle des plus de 60 ans. La baisse du nombre de couples avec enfants est ainsi atténuée par l'arrivée de jeunes ménages de cette catégorie.

Le périurbain se caractérise nettement par une part croissante des

catégories socioprofessionnelles qualifiées (cadres, professions intermédiaires).

L'espace rural, traditionnellement âgé, concentre une part importante de retraités : ils y représentent 30 % de la population en 2006.

Dans les villes-centres, la part des jeunes de 18 à 24 ans augmente (15 % de la population, + 1 point), mais, pour autant, la part des élèves et des étudiants baisse de 0,9 point, traduisant aussi une attractivité marquée vis-à-vis de jeunes actifs. C'est naturellement dans les villes-centres que les personnes seules sont les plus nombreuses : leur part y augmente de 2,1 points entre 1999 et 2006, pour atteindre le quart de la population.

## Bibliographie

- « Recensement de la population de 2006 - Les migrations entre les départements : le Sud et l'Ouest toujours très attractifs », Insee Première n° 1248, juillet 2009.
- « Toulouse, moteur de la forte poussée démographique en Midi-Pyrénées », 6 Pages n° 116, janvier 2009.
- « Forte croissance de la population en Midi-Pyrénées », 6 Pages n° 95, janvier 2007.
- « Enquête annuelle de recensement 2004 : un fort apport migratoire », 6 Pages n° 83, juillet 2005.
- « La croissance périurbaine depuis 45 ans », Insee Première n° 1240, juin 2009.

## Pour en savoir plus

### Les résultats du recensement de la population sur [insee.fr](http://insee.fr)

Retrouvez tous les résultats du recensement de 2006, à partir de la commune, sur [insee.fr](http://insee.fr) :

- téléchargez gratuitement les chiffres clés, tableaux détaillés et bases de données,
- consultez les représentations cartographiques issues de ce recensement.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directrice de la publication :  
**Magali Demotes-Mainard**  
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**  
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : **Escourbiac**  
Dépôt légal : juillet 2009  
ISSN : 1262-442X  
CPPAP : 183AD